

AQVITANIA

TOME 21

2005

Revue interrégionale d'archéologie

Aquitaine

Limousin

Midi-Pyrénées

Poitou-Charentes

Revue publiée par la Fédération Aquitania

avec le concours financier

*du Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'Archéologie,
de l'Université Michel de Montaigne - Bordeaux 3*

SOMMAIRE

A. BEYNEIX, A. DAUTANT, L. ECHASSERIAUD, J.-FR. GARNIER	
Matériaux protohistoriques inédits du Villeneuvois	7
P. MAGUER, R. ARTUIS, J. HIERNARD, AVEC LA COLL. DE H. HOSTEIN ET J.-M. RICHARD	
L'établissement rural de la Chapellière à la Chaize-le-Vicomte (Vendée) : une ferme gauloise de la fin du deuxième âge du Fer (II ^e siècle-I ^{er} siècle a.C.)	21
J. ROUSSEAU, AVEC LA COLL. DE S. DUCONGÉ ET E. GALTIE	
L'enclos circulaire du Bert, Loublande - Mauléon (Deux-Sèvres)	73
PH. POIRIER, J. GOMEZ DE SOTO, B. POISSONNIER	
L'occupation de la Tène ancienne de la Renaîtrie (Châtelleraut, Vienne). Remarques sur les débuts du second âge du Fer en Poitou	87
ANNEXE 1 - CHR. MAITAY	
Examen préliminaire du tesson à décor appliqué en relief et des tessons à décor estampé de la Renaîtrie, à Châtelleraut	115
ANNEXE 2 - B. POISSONNIER	
Description des céramiques dessinées	118
J. GAILLARD	
Découverte d'un nouvel habitat du I ^{er} siècle p.C. à la carrière de l'Île Sèche à Thénac (Charente-Maritime)	123
P. AUPERT	
Architecture gallo-romaine et tradition celtique : les puits et "grottes" du temple octogonal de Chassenon	133
J. ROGER, PH. BET, AVEC LA COLL. DE L. SIMON, N. GARRAUD ET PH. POIRIER	
L'établissement rural gallo-romain de Laschamp à Parsac (Creuse)	151
ANNEXE 1 - N. GARRAUD	
Analyse pétrographique d'échantillons des matériaux de construction du site de Laschamp	187
A. BARBET, S. BUJARD, P. DAGAND, J.-FR. LEFÈVRE, I. MALEYRE, AVEC LA COLL. DE B. AMADEI ET L. LEMOIGNE	
Peintures de Périgueux. Édifice de la rue des Bouquets ou la <i>Domus</i> de Vésone III - Les peintures jadis en place et les peintures fragmentaires	189
CHR. SIREIX	
Bordeaux- <i>Burdigala</i> et la Bretagne romaine : quelques témoins archéologiques du commerce atlantique.....	241

F. LAUBENHEIMER, J.-M. SÉGUIER, A. SCHMITT	
Les amphores de Gourjade à Castres (Tarn) et les circuits commerciaux dans l'Albigeois antique	253
ANNEXE 1	
Catalogue des timbres	276
ANNEXE 2	
Catalogue des graffitis	278
ANNEXE 3 - A. SCHMITT	
Analyses par fluorescence X d'un lot d'amphores Gauloise 1 tarnaises	280
A. BOUET	
L'épi de fâitage, un ornement de terre cuite antique méconnu : à propos de deux exemples de Dordogne.....	285
J.-FR. MARIOTTI, A. DUMONT, V. MATHÉ, A. CAMUS, FR. LÉVÊQUE, A. NISSEN JAUBERT, O. HULOT, S. GRECK, B. SZPERTYSKI	
Prospection du lit mineur et des berges sur le site médiéval de Taillebourg - Port-d'Envaux (Charente-Maritime) : un secteur d'activité lié à la Charente	299
P. BOUVART, O. GIRARD CLOS, D. VIVIER	
Chiré-en-Montreuil (Vienne) : évolution d'un habitat fortifié du XI ^e au XVII ^e siècle	337
CHRONIQUE	
I. FAUDET	
Sanctuaires et divinités en Aquitaine romaine (1993-2005).....	369
MAÎTRISES	
E. KERHARDY, L'occupation du sol dans le Médoc du deuxième âge du Fer à la fin de l'époque gallo-romaine	393
L. RODRIGUEZ, Mercure dans les provinces d'Aquitaine et de Lyonnaise à travers les attestations archéologiques de son culte.....	400
B. EPHREM, Les poissons et la pêche liés aux usines de salaisons sur le littoral atlantique à l'époque romaine.....	402
L. ALBERGHI, Les amphores d'Auvergne. Étude du commerce romain aux portes de l'Ariège, de la fin de l'époque républicaine aux premiers temps de l'Empire (II ^e a.C.-I ^{er} s. p.C.).....	408
ERRATA	411

Description des céramiques dessinées

Fig. 8, n° 1 : Les tessons recollent entre deux faits archéologiques. Les surfaces sont polies, “soyeuses”, grises. La pâte est grise, le dégraissant est quasi invisible. La perforation la plus basse (4,5 mm de diamètre) a été réalisée avant cuisson, tandis que l'autre (4 mm de diamètre) l'a été après.

Fig. 8, n° 2 : Les surfaces sont polies, d'aspect “soyeux” ; l'extérieur est brun foncé, l'intérieur est brun clair. La pâte est gris-brun foncé au cœur et rouge à la périphérie. Le dégraissant est quasi invisible. Le pied montre des traces évidentes de tournage suffisamment rapide pour former des sortes de moulures.

Fig. 8, n° 3 : Les surfaces sont brun-gris foncé, au lissage soigné. La pâte est brune, le dégraissant fin, quelques micras sont visibles.

Fig. 8, n° 4 : Les surfaces sont brun foncé, bosselées, irrégulières. La pâte est brune, le dégraissant assez fin.

Fig. 8, n° 5 : Les surfaces sont polies, “soyeuses” ; brunes plus ou moins rouge. La pâte est brune, le dégraissant quasi invisible.

Fig. 8, n° 6 : Les surfaces brun-gris sont polies, “soyeuses”. La pâte est à cœur gris et rouge-brun à la périphérie. Le dégraissant est quasi invisible. Les décors sont estampés, sans aucun colorant est visible dans les creux. Deux cannelures érodées, peu profondes, se devinent au sommet de la panse.

Fig. 8, n° 7 : Les surfaces gris-brun clair sont polies, “soyeuses”. La pâte est gris foncé, le dégraissant quasi invisible. Le décor montre des bandes où un dépôt de couleur blanche forme une légère surépaisseur, vestige d'un décor jadis appliqué.

Fig. 8, n° 8 : Les surfaces sont lissées. L'extérieur est brun, l'intérieur gris-noir. Le dégraissant, très fin, est peu visible.

Fig. 8, n° 9 : Les surfaces, polies, sont “soyeuses”, brun-rouge clair. La pâte est brun-rouge, le dégraissant quasi invisible.

Fig. 8, n° 10 : Les surfaces, polies, sont brunes. La pâte est brune, le dégraissant quasi invisible.

Fig. 8, n° 11 : Les surfaces sont peu soignées, et demeurent bosselées. L'extérieur est rouge-brun, l'intérieur rouge-brun clair. La pâte est gris foncé, le dégraissant peu visible.

Fig. 8, n° 12 : Les surfaces sont rugueuses, rouge-brun clair ; le dégraissant est quasi invisible. Le module de la fusaiole est de 26 mm. Le trou mesure 3 mm de diamètre.

Fig. 9, n° 1 : Les surfaces sont restées brutes. L'extérieur est brun-gris clair, l'intérieur brun. La pâte est gris foncé, le dégraissant est assez grossier (quartz roulé).

Fig. 9, n° 2 : Les surfaces sont grises. Leur polissage (au galet ?) a laissé des facettes plus ou moins horizontales. Le toucher est "soyeux". La pâte est gris-rouge, le dégraissant très fin, peu visible, avec des éléments rougeâtres indéterminés.

Fig. 9, n° 3 : Les surfaces sont rugueuses. L'extérieur est brun-rouge, l'intérieur, bosselé, brun foncé. La pâte est brune à rouge, le dégraissant sableux assez fin, avec des éléments rougeâtres de nature indéterminée.

Fig. 9, n° 4 : Les surfaces demeurées rugueuses, irrégulières, sont brun-clair. La pâte est grise à brun-rouge. Le dégraissant est assez fin (quartz roulés et micas).

Fig. 9, n° 5 : Le tesson est érodé. Les surfaces sont gris clair à brun-rouge clair. La pâte est brun-rouge, le dégraissant peu visible, avec de nombreux éléments rougeâtres indéterminés.

Fig. 9, n° 6 : Les surfaces sont brutes, rugueuses, irrégulières. L'extérieur est brun-rouge clair, l'intérieur brun-noir. La pâte est brune à noire du côté interne et brun-rouge du côté externe. Le dégraissant est fin, avec quelques gros quartz roulés.

Fig. 9, n° 7 : Extérieur brun-foncé, poli ; intérieur rouge-brun clair, lissé. Pâte grise, dégraissant fin.

Fig. 9, n° 8 : Surfaces bosselées, brun-rouge. Pâte gris foncé, dégraissant variable en module (quelques quartz roulés assez gros).

Fig. 10, n° 1 : Les surfaces sont brunes à brun-rouge ; le lissage est grossier, sub-horizontale. La pâte est grise à cœur, la périphérie rouge-brun. Le dégraissant est fin (avec un gros quartz arrondi).

Fig. 10, n° 2 : L'extérieur est gris-brun, poli et "soyeux". L'intérieur présente encore un certain

lustré au niveau du col. La pâte est grise, le dégraissant à peine visible. Un mince filet souligne la lèvre, et deux cannelures peu profondes rehaussent le haut de la panse.

Fig. 10, n° 3 : Les surfaces sont irrégulières, le lissage grossier laissant apparaître des facettes plus ou moins horizontales. L'extérieur est brun, l'intérieur brun-rouge. La pâte est gris-brun foncé, à dégraissant variable en module, généralement fin avec quelques éléments roulés plus grossiers.

Fig. 10, n° 4 : Les surfaces sont polies, noires. La pâte est brun-rouge, le dégraissant peu visible (avec un gros quartz roulé).

Fig. 10, n° 5 : Les surfaces sont polies, "soyeuses", grises. La pâte est grise, à dégraissant très fin, peu visible. Deux cannelures soulignent la jonction entre le col et la panse.

Fig. 10, n° 6 : Les surfaces, brun-rouge clair, sont polies, "soyeuses", à l'extérieur et à l'intérieur de la lèvre. La pâte est brun-rouge, le dégraissant quasi invisible. Trois cannelures au moins sont présentes sur le col.

Fig. 10, n° 7 : Les surfaces sont polies, "soyeuses", rouge-brun clair. La pâte est grise, le dégraissant quasi invisible.

Fig. 10, n° 8 : Les surfaces rouge-brun clair, polies, sont "soyeuses". La pâte est rouge-brun clair, le dégraissant quasi invisible.

Fig. 10, n° 9 : Les surfaces sont très irrégulières, brunes plus ou moins rouges, à lissage horizontal très grossier. La pâte, gris foncé, possède un dégraissant fin, peu abondant. La panse montre une ligne de digitation, dont les enfoncements ont quelque peu fait ressortir la pâte. La lèvre aplatie présente un aménagement en fausse torsade sur le bord externe.

Fig. 10, n° 10 : Le tesson est érodé. La pâte est gris clair du côté interne, et rouge-brun clair du côté externe. Le dégraissant, grossier, est abondant et apparent (quartz roulé).

Fig. 11, n° 1 : L'extérieur brun clair est poli, "soyeux", l'intérieur bien lissé, brun. La pâte est brune, à dégraissant fin.

Fig. 11, n° 2 : Les surfaces sont brunes, à lissage sommaire. La pâte est brun-rouge, le dégraissant fin. La lèvre présente des impressions faites apparemment à la baguette.

Fig. 11, n° 3 : Les surfaces sont brun-rouge. La pâte est grise, à dégraissant quasi invisible.

Fig. 11, n° 4 : Les surfaces sont brunes à grises, bosselées, au lissage sommaire. Le haut du col externe présente un dépôt noirâtre luisant. L'intérieur est érodé, le dégraissant sableux est apparent, plus abondant que dans la majorité du mobilier présent sur ce site. La pâte est brun-gris.

Fig. 11, n° 5 : Les surfaces sont brun foncé, irrégulières, à lissage minimal. La pâte est brun foncé, à dégraissant assez fin mais irrégulier en module.

Fig. 11, n° 6 : Les surfaces sont brun-gris, lissées. La pâte est grise, le dégraissant sableux, assez fin, est rare.

Fig. 11, n° 7 : Le tesson est érodé. La lèvre, brisée, a été régularisée par polissage. Une double cannelure souligne le sommet de la panse. Les surfaces, grises, sont polies, surtout à l'extérieur. La pâte est brun-gris, à dégraissant quasi invisible.

Fig. 11, n° 8 : Le tesson est érodé, la lèvre semble avoir été régularisée par polissage. L'extérieur est poli, "soyeux", gris-noir, l'intérieur, gris-brun, lissé ; au niveau du col, des facettes horizontales sont perceptibles. La pâte est gris-brun foncé, à dégraissant très fin, presque invisible. Deux cannelures peu marquées soulignent le sommet de la panse.

Fig. 11, n° 9 : Les surfaces sont brunes, irrégulières, le lissage est sommaire. La pâte est grise à cœur, rouge clair à la périphérie. Le dégraissant, fin, est peu visible.

Fig. 11, n° 10 : Les surfaces sont grises à brunes, bosselées, lissées grossièrement. La pâte est gris-brun, à dégraissant peu visible.

Fig. 11, n° 11 : Les 3 tessons à arceaux appartiennent vraisemblablement à la même céramique. Ils sont érodés, la pâte est grise à cœur et rouge-brun clair en périphérie. Le dégraissant est très fin, peu visible. Le quatrième tesson montre des surfaces brun foncé, polies. La pâte est brun-noir à cœur et rouge clair en périphérie. Le dégraissant est très fin, peu visible.

Fig. 11, n° 12 : Les surfaces, lissées, sont gris brun clair. La pâte est grise, le dégraissant peu visible.

Fig. 11, n° 13 : Le tesson est érodé, bosselé. La pâte est gris foncé, le dégraissant fin (quartz roulé).

Fig. 11, n° 14 : Les surfaces, polies, sont "soyeuses". De nettes traces de tournage se remarquent du côté interne. L'extérieur est gris foncé, l'intérieur brun-gris à brun-rouge. La pâte est brune, à dégraissant

quasi invisible. Deux cannelures peu profondes se situent au milieu du col.

Fig. 11, n° 15 : Les surfaces sont polies, "soyeuses", rouge-brun clair. La pâte est brun-gris, à dégraissant quasi invisible. Le décor est estampé, aucune matière colorante ne se remarque dans les creux.

Fig. 12, n° 1 : Les surfaces, rugueuses, rouge-brun, sont grossièrement lissées, et demeurent bosselées. La pâte est gris foncé au cœur et rouge-brun en périphérie. Le dégraissant est très fin avec quelques gros quartz roulés (jusqu'à 8 mm de diamètre).

Fig. 12, n° 2 : Le tesson est érodé. La pâte est brune au cœur et rouge clair en périphérie. Des restes d'enduction rouge vineux sont perceptibles à l'extérieur.

Fig. 12, n° 3 : Le tesson est érodé. La pâte rouge-brun clair a un dégraissant très fin.

Fig. 12, n° 4 : La surface externe est polie, "soyeuse", brun-rouge clair. L'intérieur est rugueux. La pâte est rouge-brun clair, le dégraissant quasi invisible.

Fig. 12, n° 5 : Les surfaces sont rugueuses, brunes. La pâte est brune, le dégraissant fin (quartz roulé).

Fig. 12, n° 6 : Les surfaces brun-rouge sont polies et "soyeuses". La pâte est grise, à dégraissant quasi invisible.

Fig. 12, n° 7 : La surface externe est polie, brun-rouge clair. L'intérieur est érodé. La pâte est rouge-brun clair, le dégraissant quasi invisible.

Fig. 12, n° 8 : Les surfaces, brun-jaune, sont polies à l'extérieur et lissée à l'intérieur. La pâte est grise à rouge-brun, le dégraissant assez fin (quartz roulés).

Fig. 12, n° 9 : L'extérieur est poli, "soyeux", gris-brun. L'intérieur du col est poli, avec des facettes horizontales. L'intérieur de la panse est seulement lissé. La pâte est gris-brun foncé, à dégraissant très fin, presque invisible.

Fig. 12, n° 11 : Les surfaces sont rugueuses, de rouge-brun à brun foncé. Le dégraissant est assez fin (quartz roulé). Le module de la fusaiole est de 26 mm, la perforation mesure 4 mm de diamètre.

Fig. 12, n° 12 : Le pied annulaire est nettement tourné. L'extérieur est poli, "soyeux", brun plus ou moins rouge clair ; l'intérieur est érodé. La pâte est gris foncé au cœur et rouge-brun à la périphérie.

Fig. 12, n° 13 : Le tesson est érodé. La pâte est rouge-brun, à dégraissant quasi invisible. Aucune trace d'élément colorant.

Fig. 12, n° 14 : Le pied annulaire est nettement tourné. L'extérieur est poli, "soyeux", brun plus ou moins rouge. L'intérieur est érodé. La pâte est gris foncé au cœur et rouge-brun à la périphérie. Le dégraissant est quasi invisible, avec des éléments rougeâtres indéterminés.

Fig. 12, n° 15 : L'extérieur, lissé, est brun-jaune clair ; l'intérieur est rugueux, brun foncé. La pâte est gris foncé, le dégraissant quasi invisible.